



Mesurer la qualité de vie des adultes et des jeunes vivant l'itinérance

De quoi traite cette recherche?

Ceux qui vivent l'itinérance ont des besoins différents et une compréhension différente de ces besoins comparativement aux personnes logées. La perception de l'itinérance est souvent basée sur des stéréotypes. Cela peut être difficile pour les adultes et les jeunes qui essaient de surmonter des situations pénibles avec peu de soutien et beaucoup d'opposition.

La mesure de la qualité de vie tente de comprendre les perceptions du bien-être. Pour comprendre comment la qualité de vie peut être améliorée, il est important de comprendre les différents thèmes qui sont soulignés par les individus dans des circonstances semblables.



Ce que vous devez savoir :

Les jeunes et les adultes qui vivent l'itinérance rapprochent la qualité de vie avec les sentiments de respect et d'acceptation. Ceux qui vivent fréquemment l'itinérance ont l'impression de ne pas jouir d'une appartenance totale au sein de la société. Cela est en partie dû aux médias et aux portraits qui transmettent des stéréotypes négatifs de l'itinérance.

Le **Canadian Homelessness Research Network (CHRN)** a établi un partenariat avec le **Knowledge Mobilization (Kmb)** Unité de l'Université York pour produire des instantanés de recherche sur le sujet de l'itinérance chez les jeunes au Canada. Le CHRN se penche sur l'éducation, le réseautage et la mobilisation des connaissances afin de trouver des solutions efficaces à long terme sur l'itinérance.

VISITEZ

www.homelesshub.ca

pour de plus amples renseignements

Date du sommaire: mars 2014

MOTS CLÉS

itinérance chez les adultes, itinérance chez les jeunes, qualité de vie, difficiles à loger, accès aux services.

Photo par Dan Cronin

RÉFÉRENCE

Palepu, A., Hubley, A. M., Russell, L. B., Gadermann, A. M., & Chinni, M. (2012). Quality of life themes in Canadian adults and street youth who are homeless or hard-to-house: A multi-site focus group study. *Health and Quality of Life Outcomes*, 10(1), 1-11.

Qu'ont fait les chercheurs?

Un total de 140 personnes ont été recrutées par des agences de Toronto, Ottawa, Montréal et Vancouver. Les participants étaient âgés entre 15 et 73 ans et ont pris part à des groupes de discussion comprenant de 3 à 8 personnes durant entre 45 et 90 minutes chacun. 48 jeunes parmi les 140 participants provenaient de cohortes de jeunes de la rue de Montréal.

On a demandé à chaque groupe d'écrire ce qui était important pour leur qualité de vie, dans le but de tenter de discerner les thèmes récurrents dans ces groupes. Ces thèmes ont été utilisés pour créer une évaluation de la qualité de vie pour les personnes logées de façon marginale ou vivant l'itinérance.

.....

ABOUT THE RESEARCHERS

La docteure **Anita Palepu** est professeure de médecine interne à UBC. Elle dirige des recherches au Centre for Health Evaluation and Outcome Sciences, avec une spécialisation sur la santé urbaine et l'itinérance.

La docteure **Anita Hubley** est une conseillère en psychologie affiliée à UBC et directrice du développement adulte et du laboratoire de la psychométrie.

La docteure **Anne Gadermann** est boursière postdoctorale au Centre for Health Evaluation & Outcome Sciences au St Paul Hospital, Department of medicine, UBC.

Mary Chinni est adjointe aux recherches dans l'étude sur la santé et les logements transitoires, UBC.

.....

Quels sont les résultats?

Six thèmes principaux affectent la qualité de vie :

- Accès aux programmes de soins de santé mentale, de conditionnement physique et d'accoutumance
- Les conditions de vie dans les refuges pour sans-abri ou la qualité du logement
- Avoir assez d'argent pour survivre
- Les relations avec la famille et les amis
- Un emploi stable, difficile à acquérir en raison la stigmatisation
- Des activités qui offrent une distraction de la vie de la rue. Celles-ci incluent regarder la télévision, écouter de la musique, voyager ou lire



Jeunes et adultes se sont penchés sur les sentiments d'exclusion résultant de la dissémination des stéréotypes, parfois propagés par les agences mêmes fournissant les services. L'exclusion et la stigmatisation ont mené à l'impression qu'il leur manque une appartenance complète à la société. Les jeunes ont trouvé que la croissance personnelle était importante pour la qualité de leur vie. Les participants voulaient se sentir respectés et reconnus par les autres.

Comment pouvez-vous utiliser cette recherche?

Afin de créer des programmes destinés à aider les jeunes de la rue et les adultes sans-abri, il est important de comprendre leurs besoins spécifiques. Cela signifie créer des programmes qui abordent les facteurs qui affectent leur qualité de vie.

Les annonces publicitaires et les campagnes de collectes de fonds peuvent utiliser une imagerie qui est nuisible aux personnes qui sont sans-abri. Avant d'afficher des campagnes publicitaires, les agences devraient s'assurer qu'elles ne reproduisent pas de stéréotypes.

En plus d'appuyer les logements salubres, adéquats, privés et sécuritaires, les subventions devraient soutenir les programmes qui fournissent un accès aux programmes récréatifs. Le but de ces programmes devrait être d'offrir un répit de la vie de la rue.